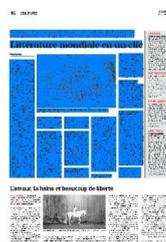


Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 16
Surface: 68'819 mm²



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116

Référence: 69875391
Coupage Page: 1/2

Le Bodmer Lab met en ligne 900 documents de la collection Bodmer et dévoile l'idéal qui la sous-tend. Des premières «Constellations» appelées à grandir

Littérature mondiale en un clic

ANNE PITTELOUD

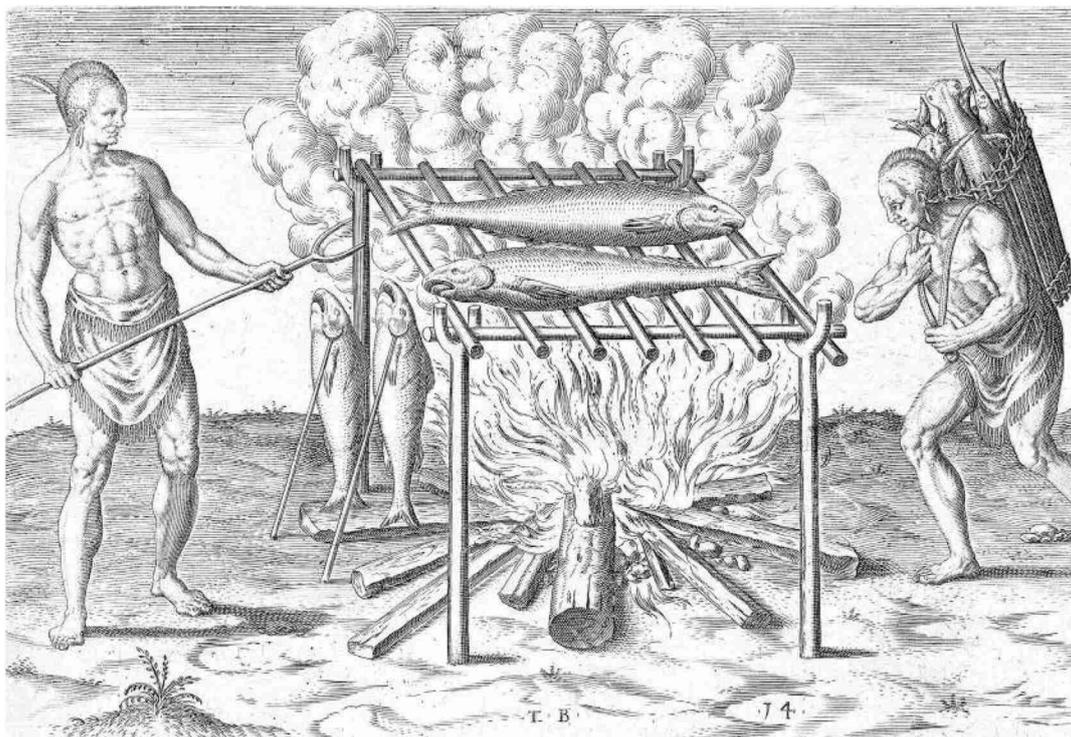


Planche du dessinateur liégeois Théodore de Bry, qui documenta les découvertes des explorateurs en Amérique, 1634. COLL. BODMER / BODMER LAB

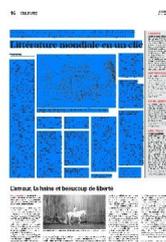
Livres ► C'est un projet titanesque et passionnant qui occupe depuis trois ans le Bodmer Lab, rattaché à l'université de Genève: mettre à jour la cohérence intellectuelle de la *Bibliotheca Bodmeriana*, l'une des plus importantes collections privées de manuscrits, incunables et livres anciens au monde, conservée à la Fondation Bodmer à Cologne (GE). Car elle n'est pas un simple projet bibliophile. 150 000 pièces exceptionnelles réunies au fil du temps par Martin Bodmer (1899-1971). Elle traduit avant tout un idéal, une vision de la

«littérature mondiale», ou «universelle», dont elle ambitionne d'être la synthèse et l'expression.

Sous la houlette de Jérôme David, professeur à l'université de Genève et co-directeur du Bodmer Lab, une quarantaine de spécialistes du monde entier étudient sous cet angle les pièces de la collection, en partenariat avec la Fondation Bodmer. Analysées, numérisées, les œuvres sont regroupées en sous-ensembles appelés Constellations, qui éclairent leur importance culturelle. Elles sont accessibles librement sur la nouvelle plate-

forme du projet.¹

Destiné à différents publics, le site propose 900 documents – 180 000 pages et 10 000 illustrations, soit 2 à 3% de la collection, précise Jérôme David. Il est amené à évoluer. Pour l'heure, on y navigue dans une dizaine de Constellations, de Shakespeare à Rabelais, des papyrus à Faust. Textes et vidéos donnent accès à une mine d'informations, tandis que le projet essaime en vivantes déclinaisons, des récits numériques aux jeux en ligne. Car le Bodmer Lab encourage une «réappropriation libre et créative du patrimoine



numerise».

Entretien avec Jérôme David, qui a également publié un essai sur la façon dont la *Weltliteratur* a présidé à l'élaboration de la collection Bodmer, alors qu'en parallèle sort un recueil de textes inédits de Martin Bodmer autour de cette notion, dont il s'avère le plus grand penseur.²

D'où vient ce concept de «littérature mondiale»?

Jérôme David: C'est Goethe qui a forgé cette notion, contre celle de littérature *nationale*, qui serait la caution culturelle de l'unité du peuple au moment de la création des Etats. Il fallait prouver qu'il existait un peuple allemand; pour Goethe, c'était une aberration, une impasse esthétique politiquement dangereuse.

Dans mon essai, je mets en avant le côté politique de la pensée de Bodmer: la littérature mondiale reprend l'idéal politique de la pacification entre les peuples, une manière de penser les cultures en dialogue les unes avec les autres. Pour Martin Bodmer, on ne se définit qu'à travers autrui. Son point de vue pacificateur répond à l'utopie progressiste des Lumières allemandes. Il incarne l'«esprit de Genève» dans le domaine littéraire, cet humanisme fédéraliste décrit par Robert de Traz.

Est-ce ce fil rouge qui vous a aidé à choisir les pièces mises en avant par le Bodmer Lab?

Oui. Les 150 000 pièces de la collection Bodmer n'ont de cohérence que par son projet intellectuel, qui évolue pendant sa vie. Le corpus est d'abord assez européen, puis s'ouvre à la Chine, la Perse, le Japon. Nous avons aussi travaillé sur ses livres, ses archives privées (150 carnets sur plus de quarante ans) et sa riche correspondance, pour étudier comment

évolue sa pensée de la littérature mondiale.

Et qu'est-ce que cette notion a représenté pour lui?

Dans mon essai, je mets en avant trois périodes. Pendant sa jeunesse, il se rêve écrivain et sa collection nourrit son ambition. Les poètes des siècles passés retracent l'histoire de l'esprit humain, et la manière dont il se révèle à travers la culture.

Dès 1933, impossible de faire des nazis et des soviétiques l'aboutissement de l'esprit qui se révèle à lui-même! Martin Bodmer doit repenser sa collection: elle témoigne alors de la faculté humaine à se réinventer après les catastrophes, prouvant la grandeur de l'humanité envers et contre tout.

En tant que Zurichois, ce qui se passe en Allemagne l'affecte beaucoup. Il admire Goethe, la culture allemande, et veut sauver une part de cet héritage du désastre nazi. Il traverse une crise existentielle et intellectuelle qui l'amène à s'engager au CICR, dont il sera vice-président. C'est la raison de sa venue à Genève, où il jouera un rôle important dans l'institution.

Sa collection est ainsi liée à l'histoire du siècle.

Absolument. Dès le milieu des années 1950, il n'y a plus d'utilisation idéologique de la *Weltliteratur*, mais une tentation mystique: elle serait la preuve, sur des millénaires, que si l'humanité peut se renouveler, c'est qu'elle puise dans quelque chose qui la dépasse. Le salut de la littérature mondiale est sa connaissance intuitive de cette unité, malgré la diversité des cultures.

Comment Martin Bodmer nourrit-il sa réflexion?

Les pièces qu'il trouve l'aident à réfléchir. Il reçoit les catalogues des ventes et achète aussi au hasard des trouvailles. Il a eu ac-

cès à des lots exceptionnels. Par exemple la collection de manuscrits autographes de Stefan Zweig, un lot entier de papyrus d'Égypte où figuraient notamment trois pièces du Grec Ménandre, un fonds Shakespeare complet...

Quelles sont les prochaines étapes du Bodmer Lab?

Nous allons enrichir les Constellations et travailler l'éducation numérique. J'enseigne aussi la didactique. Nous voulons que ces documents entrent au secondaire et à l'université. Qu'est-ce que cela change d'étudier la littérature à partir d'un texte original? L'attention se porte à l'édition, à l'histoire du livre, à la bibliographie matérielle, qui ouvrent un autre rapport à la littérature.

Il est aussi important de réfléchir à la lecture sur écran et de développer un sens critique par rapport au numérique. Derrière ces outils de réflexion, il y a une question politique. Car la numérisation touche à différents domaines – l'économie, le politique, l'intime, le public et le privé, la culture, la technologie... 1

¹ bodmerlab.unige.ch

² Jérôme David, *Martin Bodmer et les promesses de la littérature mondiale*, Ed. Ithaque, 2018, 165 pp.

Martin Bodmer, *De la littérature mondiale*, Ed. Ithaque, 2018, 265 pp.